



AMBASSADE DE SUISSE  
AU SOUDAN

KHARTOUM, le  
P.O. Box 1707

8 mars 1973

Réf.: 381.1 - BE/rm

R.P.No 2

CONFIDENTIEL

Monsieur Pierre Graber  
Conseiller fédéral  
Chef du Département politique

B e r n e

Khartoum / Attentat  
de "Septembre Noir"

on					
Date					
Via					B 15. MRZ 73
EPD		B 15. MRZ 73			
Ref. p.A. 21.31.		<i>Albrass</i>			

Je me réfère à mes messages rapides Nos 10, 11, 12 et 13 et ne reviens donc pas sur les faits dont je vous ai déjà donné connaissance. En revanche, je voudrais ajouter quelques précisions supplémentaires que je tiens de témoins oculaires: des diplomates qui ont été détenus un certain temps au début de la soirée et surtout le Chargé d'affaires de Jordanie qui est resté comme otage jusqu'à la fin du drame.

Au début de l'attaque, l'Ambassadeur des Etats-Unis et son collègue, l'ancien Chargé d'affaires, ont été malmenés par les feddayins: coups de poing, coups de pied, piétinements, ligotage particulièrement douloureux. Ils ont été littéralement traînés comme des colis au 1er étage. Plus tard, le traitement s'améliora, mais les deux diplomates américains portaient de nombreuses traces de coups.

M. G. Curtis Moore, âgé de 47 ans, en poste à Khartoum depuis le 9 juillet 1969, Chargé de la direction de la Section des intérêts américains, sous la protection de l'Ambassade des Pays-Bas, puis dès la reprise des relations diplomatiques, le 25 juillet 1972, comme Chargé d'affaires jusqu'à l'arrivée de

./..



l'Ambassadeur Cleo Noel, était accusé par les feddayins d'être l'agent du CIA pour tout le Moyen-Orient. M. Moore parlait couramment l'arabe et comptait beaucoup d'amis parmi les Soudanais. On lui doit, en grande partie, le succès du renouement des relations diplomatiques.

Quant à M. Cleo Noel, âgé de 54 ans, il n'était en poste à Khartoum que depuis le 23 décembre 1972. C'était sa troisième affectation dans la capitale soudanaise. Aucun reproche ne lui a été fait si ce n'est celui d'être le représentant des Etats-Unis.

Une conversation téléphonique émouvante s'engagea peu avant l'exécution des diplomates américains entre l'Ambassadeur Noel et l'agent en charge de l'Ambassade des Etats-Unis:

Noel: When the people will arrive? (being understood the American Delegation who had to come from Washington)

Sanderson: Is our conversation being overheard?

Noel: Yes.

Sanderson: They are coming tonight.

Noel: At what time?

Sanderson: Late tonight.

Noel: That would be too late.

Le Chargé d'affaires de Belgique, qui était dans sa 38e année, a été blessé lors de la prise de la résidence et semble avoir beaucoup souffert par manque de soins. On s'interrogeait sur les raisons de son arrestation, mais on comprit seulement à la fin du drame l'origine probable de cet acte. En face de la maison où résidait M. Guy Eid - Belge, mais d'origine égyptienne, parlant d'ailleurs parfaitement l'arabe - habitait un membre du Mouvement El Fatah, fréquentant assez régulièrement, à titre amical, la résidence belge. Or, il s'avéra que ce feddayin faisait partie de l'équipe qui attaqua l'Ambassade d'Arabie saoudite et désigna comme victime M. Guy Eid, notamment comme juif. Or, ceci n'était pas vrai, le Chargé d'affaires belge étant



de religion grecque-catholique. Cet "ami" a probablement été son meurtrier.

C'est à la suite de la réponse américaine refusant de libérer Sirhan, l'assassin du Sénateur Robert Kennedy, que les feddayins ont exécuté à la mitrailleuse les trois diplomates occidentaux. Malgré la présentation d'un certificat de baptême prouvant que M. Eid n'était pas juif, les feddayins ont justifié leur acte en disant que la Belgique avait également tué l'un des leurs. Au moment où le crime fut commis, un habbouh d'une violence exceptionnelle, qui dura tout un jour et toute une nuit, se déchaîna, à une époque où ces vents de sable ne se manifestent pas encore et l'on parla, dans ce pays musulman, d'un signe de réprobation du Ciel lui-même.

Lorsqu'on découvrit les corps lors de la reddition, ceux-ci étaient presque méconnaissables et ce n'est qu'à certains indices qu'on put les identifier.

Un service religieux a eu lieu, dimanche soir, à la cathédrale de Khartoum pour M. Guy Eid et lundi matin, un avion de la Présidence des Etats-Unis emportait les corps des deux diplomates américains avec les veuves et les enfants, ainsi qu'un membre du Gouvernement soudanais, accompagné de l'Ambassadeur soudanais à Washington, et un autre avion des Forces américaines le corps de M. Guy Eid, accompagné de son frère et de sa fiancée, ainsi que de l'Ambassadeur du Soudan à Paris, jusqu'au Caire, où il devait être enterré. La cérémonie de départ fut émouvante. Elle fut complétée par un culte à la mémoire de MM. Noel et Moore, mercredi après-midi, 7 mars.

Par recoupement, on découvrit que plusieurs Palestiniens, porteurs de passeports jordaniens, étaient arrivés à Khartoum, mercredi, 28 février, par Egyptair, et s'étaient rendus à l'Organisation El Fatah, qui avait préparé l'attentat, le premier de ce genre dans un pays arabe et dans une ambassade arabe. Le



chef local de ce mouvement avait d'ailleurs quitté Khartoum, avec sa famille pour Tripoli, par Libyan Airways, le jour du drame. Inutile de dire que les Forces de police ont occupé le siège de cette organisation et ont fouillé les dossiers. Les armes avaient été remises par El Fatah aux feddayins.

Les agresseurs qui s'étaient retranchés dans l'immeuble de l'Ambassade saoudite étaient au nombre de 8 et tous très jeunes. Cependant, pour que le coup ait réussi, il fallait qu'ils aient d'autres complices à l'extérieur. On dit d'ailleurs que ce ne sont pas les seuls feddayins actuellement à Khartoum.

Selon le Chargé d'affaires jordanien, les agresseurs suivaient un programme précis qui consistait non seulement à s'emparer des diplomates américains, belge, jordanien et saoudite, mais aussi des Ambassadeurs de l'Allemagne fédérale, d'Ethiopie et d'Iran. Le Représentant de la RFA n'assistait pas à la réunion du doyen, occupé par l'arrivée d'un Sous-Secrétaire d'Etat qui venait au Soudan pour participer dans le Sud au premier anniversaire des Accords d'Addis Abeba. Il ne fait pas de doute que si Bonn n'avait pas obtempéré aux exigences des feddayins (libération de Baader-Meinhoff et d'un autre de ses complices emprisonnés en Allemagne fédérale), M. Jovy aurait été exécuté comme les Américains et le Belge. L'Ambassadeur d'Ethiopie lui-même se trouvait avec son Empereur, l'invité d'honneur pour les fêtes du Sud, et l'Iranien, encore peu connu, et de petite taille, réussit à s'échapper.

On ne connaît évidemment pas les conditions posées par les feddayins ou acceptées par le Gouvernement soudanais à la reddition. Une chose paraît toutefois sûre: le Gouvernement soudanais a répondu négativement à la requête des feddayins de les laisser s'échapper par avion avec les otages saoudien et jordanien pour une destination non définie, mais qui pourrait bien avoir été la Libye. Je rappelle que depuis l'exécution des diplomates américains et belge, vendredi soir, jusqu'à la reddition, dimanche matin vers 6 heures, les feddayins menaçaient de faire sauter tout

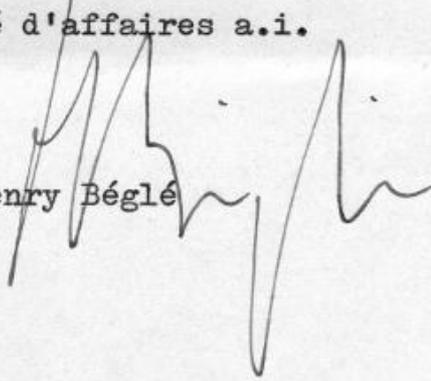


l'immeuble, qu'ils prétendaient miné, avec les occupants, si leur requête n'était pas agréée. Aussi les Forces de sécurité soudanaises avaient-elles fait évacuer les maisons dans un rayon d'au moins 300 m autour de l'immeuble en question.

Le peuple soudanais est quasi unanime à condamner ces actes de violence, si peu en accord avec sa nature paisible. Le Gouvernement s'insurge contre ce crime et se révolte contre la violation du principe de la souveraineté soudanaise. De plus, l'attentat de "Septembre Noir" a jeté le désarroi parmi la population, alors que celle-ci s'apprêtait à fêter dans la joie le premier anniversaire de la réconciliation dans le Sud. Cette célébration a été réduite au minimum et l'invitation aux Chefs des missions diplomatiques d'y participer a été annulée.

Le Chargé d'affaires a.i.

Henry Béglé



Copie est adressée à

Monsieur l'Ambassadeur Hans Karl Frey, Le Caire

381.1 - BE/rm

R.P.No 2CONFIDENTIELR é s u m éKhartoum / Attentat  
de "Septembre Noir"

L'attentat du 1er mars a été commis par "Septembre Noir" en collaboration avec l'Organisation "El Fatah" qui disposait d'un statut diplomatique au Soudan. A part l'Ambassadeur des Etats-Unis et son collègue l'ancien Chargé d'affaires, ce dernier devant quitter définitivement le pays lundi 5 mars, et le Chargé d'affaires belge, tous trois exécutés, ainsi que les deux autres otages rendus en vie, l'Ambassadeur d'Arabie saoudite et le Chargé d'affaires de Jordanie, le plan des feddayins prévoyait également la capture des Ambassadeurs de la République fédérale d'Allemagne, d'Ethiopie et d'Iran. Ce dernier échappa et les deux précédents étaient absents pour raisons professionnelles (présences de l'Empereur Haïlé Sélassié et d'un Sous-Secrétaire d'Etat allemand) de la cérémonie organisée par le Doyen du Corps diplomatique - l'Ambassadeur d'Arabie saoudite - en l'honneur de M. G. Curtis Moore, l'ancien Chargé d'affaires américain. Il est à peu près certain que l'Ambassadeur allemand aurait eu le même destin que ses collègues américains et belge si son Gouvernement n'avait pas obtempéré immédiatement aux exigences des agresseurs (libération de Baader-Meinhoff et d'un autre de ses complices emprisonnés en Allemagne fédérale).

Le peuple soudanais, dans sa très grande majorité, réproouve cet acte de violence injustifié. Il s'agit en fait d'un premier attentat des Palestiniens dans un pays musulman et dans une ambassade arabe.

Khartoum, le 8 mars 1973

Le Chargé d'affaires a.i.

